

La Gazette des Comores

*Paraît tous
les jours sauf
les week-end*

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

18^{ème} année - N° 3093 - Mardi 06 Février 2018 - Prix : 200 Fc

ASSISES NATIONALES, CÉRÉMONIE D'OUVERTURE

Azali Assoumani: "*Je suis le père de la tournante, on peut en discuter*"

La cérémonie officielle du lancement des assises nationales a eu lieu hier, lundi après-midi, au stade de Moroni. Dans son allocution, en shikomori, le président de la République a déclaré être à l'initiative du principe de la présidence tournante aux Comores, comme pour répondre à ses détracteurs qui voient en ces assises, le moyen pour Azali de réviser la constitution et abroger la tournante pour s'éterniser au pouvoir.

Les assises nationales ont officiellement démarré hier lundi. Le gouvernement, avec la participation de quelques pays et organisations internationales, a lancé officiellement les assises nationales. Le président de la République a appelé tout le monde à se joindre à lui pour réfléchir sur l'avenir du pays, dans la sérénité. Azali Assoumani a lancé un appel aux hommes politiques et intellectuels du pays qui ne prennent pas part à ce dialogue, que la porte restera toujours ouverte.

« La main reste toujours tendue aux réticents. Nous sommes là pour l'avenir de notre pays. Ce n'est pas l'avenir de l'Anjouanais, du Mohélien, du Grand-Comorien ou du Mahorais mais c'est pour l'archipel tout entier », a déclaré Azali Assoumani hier, au stade de Moroni. En marge des travaux qui démarreront ce mardi et ce jusqu'au lundi 12 février, le chef de l'Etat reste convaincu qu'il en sortira des résultats meilleurs, malgré la réticence et le doute de certaines personnes. Confiant, le chef de l'Etat est persuadé que tout le monde bénéficiera de cette introspection commune, y compris les absents, quelle que soit leur motivation.

LIRE SUITE PAGE 3



Le président Azali prononce son discours d'ouverture des assises nationales

POLITIQUE

L'opposition déterminée à continuer la lutte

LIRE PAGE 3

Prières aux heures officielles Du 1er au 05 Février 2018

Lever du soleil:

06h 04mn

Coucher du soleil:

18h 38mn

Fajr : 04h 50mn

Dhouhr : 12h 24mn

Ansr : 15h 53mn

Maghrib: 18h 41mn

Incha: 19h 55mn

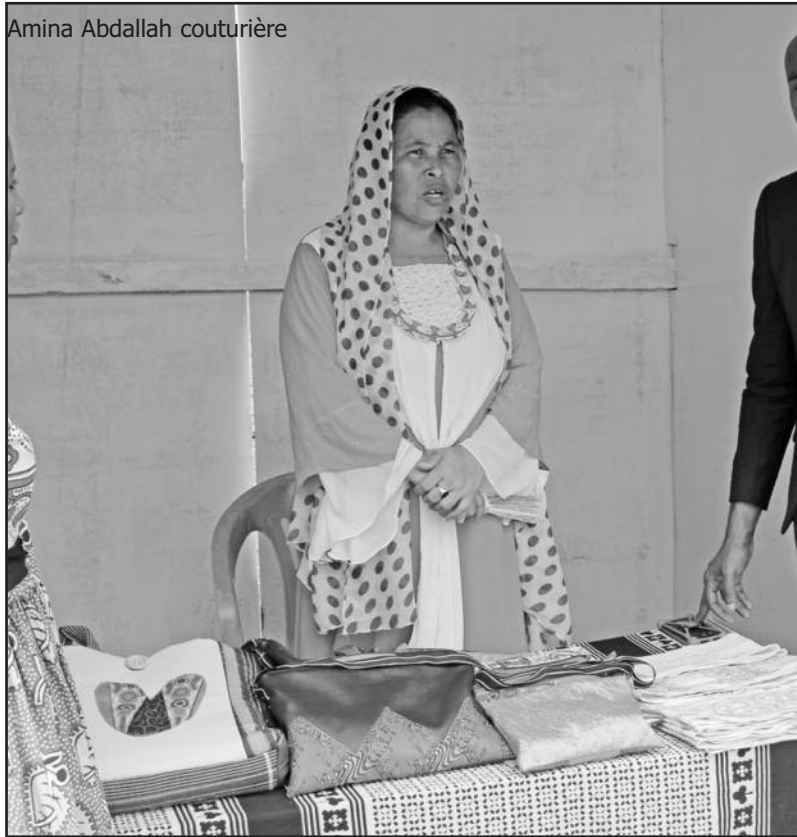


Visitez le site de la Gazette
www.lagazettedescomores.com

REPORTAGE AU VILLAGE DES ASSISES

A la découverte des artisans comoriens

Amina Abdallah couturière



Le président de la République, Azali Assoumani a procédé ce matin à l'ouverture du village des assises en marge de l'ouverture officielle des assises nationales pour les 42 ans d'indépendance. Sur place, des artisans venus exposer leurs produits. Reportage Kalaweni, village des assises nationales.

De loin, le son des tam-tams résonnent. A l'entrée du village des assises nationales, des jeunes femmes habillées en tenues traditionnelles dansent et chantent. A l'intérieur, des stands qui accueillent une multitude de produits Made In Comores: des habits traditionnels, des sacs, des

produits de rente mais aussi des produits exotiques dérivés des produits de rente, de la sculpture et d'autres choses encore.

Beaucoup ont fait le déplacement pour apprécier le savoir-faire comorien. « C'est dans ce genre d'occasion qu'on constate qu'on a un vrai savoir-faire, mais on n'arrive jamais à le capitaliser », constate Nasser Youssouf, un jeune universitaire, rencontré sur place. Un peu plus loin, une jeune femme, la trentaine, coud des kofiyas. Le kofiya, c'est ce bonnet traditionnel porté par les hommes et brodé par les femmes. Amina Abdallah, c'est son nom, en a fait son métier. "C'est vraiment rentable", nous confie-t-elle. Il faut dire que le fameux cou-

vre-chef est un véritable bijou : brodé à la main, avec des fils de soie, aux motifs en tout genre, le must étant ceux sur lesquels sont gravés des versets du Coran. "Grâce à mon savoir-faire, je vis de mon métier".

Amina fabrique également des sacs, en cuir mais aussi avec le tissu traditionnel "sahari na soubaya" ou encore avec le wax, ce tissu africain coloré. Le coin des brodeuses abrite également le stand des habits traditionnels. Vêtue d'une abaya, la robe islamique, Koko Moinacharifa expose ses produits; elle est spécialisée dans les tenues portées lors du grand mariage, ce rite important de passage dans la société comorienne. Elle confectionne les Djoho, Dragla, Buchti,... ces tenues portées par les hommes ayant accompli le anda. « Avant, on devait attendre le mois d'aout pour écouler nos marchés. Mais maintenant, tous les mois, il y a des grands mariages, ce qui fait que nous vendons tous nos produits », lance-elle.

Sur la tenue des assises, Koko Moinacharifa estime que c'est l'occasion pour établir un vrai bilan. « Si ce qu'on dit est vrai, je pense que c'est une bonne chose de faire ces assises nationales ». Entourée de ses manteaux colorés, brodés main également, elle confie être pour la suppression des vice-présidences. « Aujourd'hui, nous devons avoir un président de la République et un gouverneur pour les trois îles comme en 1978 et supprimer tous les conseillers et consorts ».

Comme pour prouver la diversité du savoir-faire comorien, un stand, en l'occurrence celui d'Abdou Chakour Ibn Abbas, propose des produits plus modernes. Ce jeune

styliste expose ses créations, des chemises, des pantalons, des robes mais aussi les accessoires qui vont avec. « Si je suis là aujourd'hui, c'est pour montrer mon savoir-faire. La volonté est là et aujourd'hui, on ne demande qu'à être accompagné », lance-t-il.

Aux environs de midi, sirènes à fond, Azali Assoumani fera son entrée dans le village des assises. Escorté par sa garde, le président de la République est accueilli par le président du Comité du Pilotage des Assises Nationales (CPAN), l'expert national et le président des assises nationales. Ensemble, ils procéderont à la coupure du ruban du village des assises. Azali visitera plus tard les différents stands, saluant les efforts du président du CPAN pour la mise en place de ce

village des assises. « Venir ici et voire les artisans exposer leurs produits, c'est très réconfortant. La culture reste la spécificité d'un pays », confie Azali Assoumani, tout de noir vêtu, du costume aux lunettes de soleil. Il ajoute: « Le thème de la culture occupera une grande place lors des assises. Il est temps qu'on se penche réellement sur ce domaine ».

Durant toute la semaine, le village des assises accueillera diverses activités; de la danse traditionnelle, du toirab, du wadaha, des spectacles en tout genre, une scène libre, un concours de récitation de Coran. La semaine finira en musique, dimanche, avec un grand concert populaire.

Mohamed Youssouf



Abdou Chakour Ibn Abbas styliste

TRANSPORT AÉRIEN

AB Aviation forme un jeune comorien pour la maintenance de ses avions



La compagnie aérienne AB Aviation continue d'ouvrir de nouveaux horizons aux jeunes Comoriens. Après les 4 jeunes qui ont bénéficié d'une formation de personnel navigant en 2016, aujourd'hui le tour échoit à Maktoub Ahmed, ce jeune mécanicien qu'AB Aviation envoie en Afrique du Sud pour acquérir des nouvelles connaissances.

"Au nom du ministère de la jeunesse et de l'emploi, nous vous remercions et vous encourageons dans ce sens. Que tous les autres opérateurs économiques vous emboitent le pas et fassent de même pour aider les jeunes à se former. Le gouvernement comorien t'est vraiment

reconnaissant. Merci Ayad, merci ». C'est en ces quelques mots que le ministre de l'emploi, Salim Hafi, s'est exprimé au cours d'une brève cérémonie à l'hôtel le Retaj, tenue à cette occasion, vendredi passé.

Maktoub Ahmed, qui a déjà fait ses premiers pas en maintenance aéronautique dans une école supérieure à Nairobi, part en Afrique du Sud pour se spécialiser dans la maintenance de l'Embraer 120, le type d'avions qu'exploite AB Aviation. Maktoub viendra, après sa formation, renforcer l'équipe technique de la compagnie qui n'en est pas à ses débuts en matière de formation.

En effet, en 2015 et 2016, malgré la crise à laquelle elle faisait face, la compagnie avait formé qua-

tre agents dans le domaine de personnel navigant, stewards et hôtes-ses. « D'ici 2020, nous espérons avoir une dizaine de pilotes et stewards nationaux pour pallier à l'insuffisance de ressources au niveau national », s'était engagé le directeur de la compagnie, Ayad Bourhane, en décembre 2017. Il présentait alors deux des jeunes comoriens ayant bénéficié d'une formation de personnel navigant commercial pendant un an en Afrique du Sud.

Toufé Maecha

ASSISES NATIONALES, CÉRÉMONIE D'OUVERTURE

Azali Assoumani: "Je suis le père de la tournante, on peut en discuter"

Suite de la page 1

A la surprise de tous, le locataire de Beit Salam s'est exprimé sur la question de la tournante qui, depuis le début du lancement des assises, semble au cœur de tous les débats. « C'est moi qui ai mis en place la tournante et aujourd'hui, j'appelle tout le monde à venir en parler et échanger sur le sujet. Venez, qu'on en discute », dira-t-il. « Beaucoup de jeunes n'étaient pas nés lorsque j'ai mis en place la présidence tournante. Et pourtant, aujourd'hui, ils en profitent pleinement. Tout ça pour dire qu'il n'est pas nécessaire que tout le monde y

participe, le plus important est que le fruit de ces assises profitera à tous".

Pour Azali, la tenue et la réussite des assises renforceront l'unité nationale, la paix, la sécurité et la stabilité dans le pays. Le chef de l'Etat renouvellera encore une fois sa gratitude à la communauté internationale pour sa présence constante. Il ne manquera cependant pas de dénoncer les limites de cette même communauté internationale. « Ils n'ont pas vocation à se substituer à nous, ni à régler nos problèmes internes, ni à décider à notre place », précise-t-il.

Qualifiant cette journée d'histo-

rique, la représentante du président de l'Union Africaine, Hawa Ahmed, appelle à des assises nationales à caractère inclusif et d'échange pour l'avenir du pays. Elle encourage tout le monde à prendre part à ce dialogue national afin de tracer les Comores de demain. « Ces assises doivent refléter les Comores que vous voulez et que l'UA désire voir demain. Elle doit n'avoir qu'une fin : consolidation de la paix et la stabilité dans le pays », avance-t-elle.

Dans son intervention, elle a appelé à l'implication des jeunes dans ces assises mais aussi l'intégration de la femme dans la prise

des décisions. Le représentant spécial du secrétaire général de l'ONU auprès de l'UA qualifiera ces assises d'une des consultations nationales offrant une plate-forme aux citoyens de l'Union des Comores pour réfléchir sur les opportunités et les défis politiques, socio-économiques, juridiques et institutionnels existants, en prenant des mesures décisives pour renforcer la cohésion nationale et le développement économique. « Le potentiel des Assises Nationales sera renforcé à travers un processus inclusif, participatif, transparent et consensuel. Cela nécessite un large consensus sur tous les aspects, y compris le pro-

gramme et la représentativité aux Assises Nationales », souligne-t-il.

Le président des assises nationales, se félicitera lui de la tenue de ses assises. « Nous sommes arrivés contre vents et marées à organiser ces assises. Note but est de réparer nos erreurs et sauver la dignité du peuple comorien », lance Salim Djibir. Le moment est donc venu, dira-t-il, d'écrire une nouvelle page pour les Comores. "Une voie vers le développement socio-économique, politique, culturelle et juridique".

Mohamed Youssouf

POLITIQUE

L'opposition déterminée à continuer la lutte

L'union de l'opposition tient son pari de tenir le meeting qu'elle avait promis. Mais si la mobilisation n'a pas été au rendez-vous, les intervenants n'ont pas fait l'économie des mots pour tirer à boulet rouge, sur la gestion du chef de l'État et surtout des assises que d'aucun considère comme du maquillage visant à masquer les intentions d'Azali de vouloir, semble-t-il, s'éterniser au pouvoir.

Is étaient tous là, dans la cour de la résidence privée de Barwane, à la sortie sud de la capitale. Un pari gagné par les leaders de l'Union de l'opposition, fruit d'un compromis trouvé à l'avant veille, entre la gendarmerie nationale qui a promis de sécuriser un lieu où l'opposition devait choisir pour tenir son rendez-vous. Mais si la mobilisation n'a pas été au rendez-vous, les intervenants n'ont pas épargné le président, le couvant des critiques les plus acer-

bes. Et c'est à Mahamoud Wadaane de lancer le premier, les hostilités dans un pamphlet au style littéraire assuré.

« Nous avons un président colonel qui s'est arrogé le titre d'imam. Maintenant il devient un marguillier de paroisse (...) Nous avons un président colonel qui souhaiterait aujourd'hui sortir une formule. Parce qu'il a un ministre de l'intérieur qui à chaque matin, il lui dit à vos ordres mon colonel pour le désordre dans ce pays », a-t-il lancé.

Cet ancien candidat aux dernières présidentielles tire au vitriole sur un « ministre au comportement indigne qui ne respecte pas l'autorité de l'État » et distribue les coups, à la fois au ministre de l'intérieur et au président de la République. « Nous avons un président colonel, qui bafoue partout les libertés et qui piétine toutes les institutions. La tournante ne peut pas être refusée avant 2031 », a-t-il soutenu.

« Ce que nous savons tous, Azali a l'habitude de dire ce qu'il ne fera jamais », a lancé Ahmed Hassane Elbarwane secrétaire général du parti Juwa. Prophétisant que l'on ne tardera pas à dévoiler les ambitions réelles d'Azali qui ne sont autres que de « s'éterniser au pouvoir », a-t-il dit.

Même cri de colère pour le député Ali Mhadji qui se lance dans une sorte de diatribe contre son ancien mentor. « Il y a ceux qui croient que faire de la politique, c'est tenir un langage de bois, c'est le chauvinisme, c'est la dictature (...) et c'est le cas d'Azali et ses proches. La première à faire les frais est la commission anti-corruption, suivie par la Cour constitutionnelle », a-t-il déclaré. Le député Elfasse quant à lui déplore un climat de peur entretenu par les autorités avec « de la violence dans leur parole à tel point que des journalistes sont giflés ».

Même réaction pour Mouigni



Dirigeants de l'opposition en meeting contre les assises

Baraka Said Soilih qui a condamné l'usage de la force par les autorités. L'ancien gouverneur de l'île a loué la sagesse de la gendarmerie qui a tenu parole de ne pas disperser par la force leur rassemblement. « Bien que nous avons été terrorisés dès hier soir qu'il ne faut pas mettre le

nez dehors, nous sommes sortis en basket et jean et personne ne peut empêcher notre liberté de mouvement », a-t-il martelé. A noter que l'opposition promet de continuer la lutte sur pour la tournante en 2021 et en 2030.

Maoulida Mbaé

AVIATION CIVILE

L'Anacm veut accélérer le processus de sa certification

En marge du sommet 2018 de l'aviation civile internationale

(OACI), l'agence nationale de l'aviation civile et de la météorologie

(Anacm) a pris contact avec des partenaires internationaux et régionaux pour l'accompagner dans son processus de certification.

Pour être certifiée par l'organisation de l'aviation civile internationale, l'aviation civile doit se mettre au diapason des exigences de l'OACI en matière de sécurité aérienne. C'est dans ce cadre qu'à Singapour, où il se trouve actuellement pour le sommet 2018 de l'OACI, le directeur général adjoint de l'Anacm a rencontré le président du conseil d'administration de l'Oaci qui a accordé à la partie comorienne une assistance technique.

La délégation comorienne a également obtenu la même chose de la

part du secrétaire général de la commission africaine de l'aviation civile. Les deux partenaires s'engagent à déployer des experts à Moroni pour évaluer le niveau de l'Anacm en matière de sécurité et, de facto, accélérer le processus de certification. La législation de base de l'aviation civile par l'adoption, au cours de la session parlementaire dernière, d'un code répondant aux exigences de l'OACI, constitue un atout pour l'Anacm. Mais aussi, la réorganisation du cadre organique de l'agence, toujours pour répondre aux exigences de l'OACI.

En attendant l'arrivée des experts, la partie comorienne, par le biais de l'OACI, a pu décrocher un partenariat de 4 formations par an à Singapour. Le directeur général adjoint de l'Anacm, Yahaya Ahmed

Mohamed, a profité de notre entretien téléphonique pour évoquer le cas des compagnies nationales, que l'Anacm est accusée, à tort peut-être, de vouloir écraser.

«Les propos radiodiffusés du député Ibrahim Papa qui se trouve en France sont infondés. Nous, Anacm, suivons scrupuleusement les recommandations du chef de l'Etat qui nous a demandé un accompagnement accru de AB Aviation et Int'Air Iles, pour qu'elles prospèrent», a-t-il rassuré, rappelant au passage que pour leur recertification, les deux compagnies sont en phase 4, après laquelle l'Anacm délivrera une décision finale. « Elles sont en bonne voie », a-t-il conclu.

Toufé Maecha



Anacm Singapour

PRESSE

Halima Hamada, journaliste tabassée par la police

Une journaliste du quotidien Al-fajr a été agressée samedi. Halima Hamada se trouvait au lycée de Moroni où elle couvrait, dans le cadre de sa profession, la manifestation des enseignants. Elle sera rouée de coups de matraques par la police nationale.

Moroni, samedi matin. Les enseignants s'apprêtent à faire grève malgré le refus des autorités. Halima Hamada, journaliste à Al-Fajr, est sur place pour couvrir l'événement. Très vite, la tension monte entre les forces de l'ordre et les enseignants. Un policier, emporté dans son élan, se dirige vers Halima. La journaliste, qui se rend vite compte de la tournure des événements, mettra aussitôt en évidence son badge de presse qu'elle avait autour du cou. Un geste qui n'aura pas les effets attendus: le policier s'en emparera, le froissera puis le jettera plus loin.

Selon le témoignage de la victime qui s'est confiée à La Gazette des Comores, elle a reçu un "violent coup de matraques sur les fesses". Les policiers, qui s'agglutineront alors autour d'elle, tenteront de nouveau de lui asséner des coups aux mêmes endroits; elle esquivera. Là, elle accusera un violent coup de matraques, cette fois au niveau de la hanche. Malmenée, elle reçoit un troisième coup de matraque dans le dos. Toutes ces violences, notre consœur confiera les avoir subies alors que les forces de l'ordre la poussaient vers le pick-up qui la mènera, avec d'autres malchanceux, au commissariat central de la police nationale.

Là bas, en dépit de l'insalubrité



Halima Hamada journaliste (photo téléchargée de son profil facebook)

des locaux, et les propos souvent désobligeants, Halima se sentira dans un refuge sûr juste pour s'être libérée des mains de ses bourreaux. Le patron du commissariat, après avoir identifié la journaliste qui était dans un état très grave, a contacté la rédaction d'Al-fajr et lui a demandé de se rendre au commissariat pour y récupérer leur blessée.

Voyant l'état dans lequel était Halima, le commissaire a recommandé au journal de venir avec un véhicule. Al-fajr n'étant pas pourvu de moyen de déplacement, le commissaire central a alors transporté la journaliste à bord de son véhicule de fonction, jusqu'au siège du journal.

Le directeur général et le rédacteur en chef du quotidien ont alors pris le relais jusqu'à l'hôpital El-maarouf.

Halima Hamada ne souffre heureusement d'aucune fracture. Ses sept jours d'ITT par contre risquent de se prolonger. Sur son lit, à Ntsinimoichongo, Halima, le corps endolori, peine à se mouvoir. Ses capacités motrices semblent sérieusement endommagées. Le conseil national de la presse et de l'audiovisuel a été saisi par le journal Al-fajr: les bourreaux de la jeune femme doivent payer de leurs actes.

Toufé Maecha

HABARI ZA UDUNGA

Nos querelles byzantines

" Kasi, nde wudjuwo siri za mtsundji "

Un grand stratège chinois M. Tun avait écrit : « Ne soyez pas sentimentaux à l'égard du passé et n'ayez pas de vision trop enthousiaste de l'avenir. Scrutez, analysez et dégagez le réel de l'actuel ». Même en partant de cette base pour essayer de comprendre l'embrouillamini actuel, certains ont le plus grand mal à y voir clair.

Alors que le monde s'interroge sur les conséquences des grands bouleversements en cours notamment les changements fondamentaux de la politique américaine, le microcosme politique des îles de la lune se déchire sur l'opportunité ou non de prendre part à des discussions sur le bilan du pays après quarante deux ans d'indépendance.

La nouvelle donne internationale met l'accent sur la lutte essentiellement contre le terrorisme et la drogue et qui conduit à des positionnements géostratégiques de part et autres sur la planète.

Les îles de la lune sont avant tout, victimes de la folie d'une classe politique sans vision autre que celui du pouvoir pour le pouvoir. Nous écrivons souvent que « Nous donnons l'impression de manquer de vision que ce soit pour le court, le moyen, ne parlons pas du long terme. L'une des raisons étant que la politique politicienne est devenue une industrie en plein essor, pour le grand bien des vendeurs d'illusions ».

Nous devons avoir toujours à l'esprit que nos îles ressemblent à un frêle esquif qui navigue dans la mer déchaînée de la mondialisation avec à la barre moult capitaines qui se disputent le gouvernail en piteux état. Et comme le bateau ivre du poète, le pays pourrait, si nous ne prenons garde, s'enfoncer

résolument dans les profondeurs de l'océan.

Dans un pays où les ressources tant humaines que naturelles sont loin d'être les moindres mais l'on assiste à des débats sans fin sur la politique, sur ce, on a l'impression étrange de vivre sur une autre planète.

Quand on voit l'opposition refuser de prendre part à des assises sous le fallacieux prétexte que le gouvernement a déjà tiré les conclusions, on se demande bien ce qu'ils ont à proposer si ce n'était de prendre part aux discussions et éclairer l'opinion sur leurs propres positions?

Doit-on continuer à se bander les yeux et croire que les choses finiront par s'arranger d'elles-mêmes dans le meilleur des mondes ? Ne doit-on pas en finir avec cette mauvaise foi qui nous a toujours caractérisés? Devons nous continuer à croire que nos querelles byzantines sont la solution à nos problèmes ? Autant de questions qui doivent nous interpellier.

Pour paraphraser l'ancien président américain Barack Obama, ayons l'audace d'espérer qu'un jour, la jeune génération abattra ces murs pour ériger une société tournée vers le progrès et la transparence. Et faire ainsi barrage à l'obscurantisme, cette « attitude d'opposition à l'instruction, à la raison et au progrès ».

Et comme le chante si bien Boul, «Yeka wu himisa ndrongo kozo hamba kweli, ketso tson geza wowasaya wakiri », il ne suffit pas d'avoir raison ou d'être dans son droit, pour que les autres vous croient. Ya salama.

Mmagaza

Promo

MORONI - ANJOUAN

CLASS HAKAKA

A partir de : **16 220* kmf** Aller simple

www.flyabaviation.com

720 sièges en exclusivité pendant le mois de février 2018
Réservez et achetez vos billets sur notre site internet ou dans nos sièges

Lundi - Mardi - Mercredi - Jeudi - Vendredi - Samedi - Dimanche

* Non échangeable / non remboursable / pas de bagage

VISA MasterCard

AB Aviation

Voici les 6 meilleurs moments où les invocations sont acceptées

Il existe plusieurs moments d'exaucement des invocations. Ces temps sont mentionnés dans la Sunna comme suit :

- Entre al-adhan (l'appel de la prière) et al-iqamah (l'appel pour faire la prière).
- Durant le dernier tashahoud dans la prière.
- Durant le soujoud (prosternation dans la prière).
- Les dernières heures durant la journée du joumou'an (vendredi).
- Le dernier tiers de la nuit.
- Durant la pluie.

Ce sont les moments révélés avec preuves, quand Allah répondra aux invocations de Son serviteur si cela est fait avec sincérité.

SÉMINAIRE PÉDAGOGIQUE

Améliorer les techniques d’enseignement

Le Lycée de la solidarité islamique sis à M’bénì a organisé hier, une journée pédagogique. L’objectif est d’améliorer les techniques d’enseignement et doter aux enseignants de cet établissement créé en 1990, les outils pédagogiques nécessaires afin de faire

de la classe, un lieu d’interaction et d’échanges entre les élèves et l’enseignant.

Quatre experts nationaux de l’éducation nationale et des encadreurs pédagogiques ont pris part hier, à la journée péda-

gogique du Lycée de la solidarité islamique à Mbéni. Sur place, ils ont encadré les enseignants de cette école, créée il y a 27 ans. Abdillah Mbaé, ancien maire, les conseillers Assoumane Ibrahim et Rafik Mohamed ainsi que le Dr Mohamed Hadji, ont eu chacun une

heure pour prodiguer conseils et astuces afin d’aider les enseignants à améliorer la qualité de l’enseignement. Pour Mohamed Youssouf Ali Oiziri, le tout nouveau directeur de l’école, « tout le monde est conscient que le niveau des élèves aux Comores est médiocre ». Raison pour laquelle l’établissement a initié cette journée pédagogique. Mohamed Youssouf Ali Oiziri encourage les autres établissements à lui emboiter le pas, convaincu que

ce n’est pas le travail d’une personne mais bien d’un groupe de personnes. « Il faut la contribution de tout le monde », recommande Abdillah Mbaé, l’ancien maire venu en sa qualité d’expert. Le Directeur Mohamed Youssouf promet lui, de tenir à chaque trimestre, une sorte de test afin d’évaluer les professeurs et ainsi faire évoluer l’établissement.

Ibnou M. Abdou



Nos points de vente

Nassib Itsandra	Au paradis du livre
Nassib volovolo	Mag Mrket
Nassib Bacha	Station Filling
Nassib Kalfane	Librairie A la Page
Gare du nord	Nouveauté
Chez Kamardine Matelec	Bus Place de France
Wadaane coulé	Karthala chez Tati
Hadoudja chez Soroda	Magasin Mzé Cheik Gobadjou
Hadoudja chez Nadi	Café de la Médine Badjanani
Pâtisserie Pain Soleil Magoudjou	Said Bacar Djomani

LISTE DES STATIONS RADIODIFFUSIONS SONORES NATIONALES AUTORISEES EN 2017

L’ANRTIC publie ci-dessous, la liste des stations radiodiffusions de modulation FM, officiellement enregistrée et autorisée conjointement par le CNPA et l’ANRTIC en 2017.

L’ANRTIC informe aux stations de radiodiffusion ne disposant pas d’autorisation émanant des autorités compétentes, de venir s’enregistrer dans un délai de 15 jours à compter de la date de publication du présent communiqué. Faute de quoi, l’ANRTIC se réserve le droit de prendre les mesures réglementaires nécessaires en vue d’empêcher l’exploitation du des bandes de fréquences illégalement occupées.

NOM DE LA STATION	FREQUENCES ASSIGNEES	ADRESSE DE LA STATION
HIT RADIO	89 MHz	Oasis (Moroni)
Canal Radio des Jeunes (CRJ)	90 MHz	Itsandra Mdjini
Radio Comores Plus	90.5 MHz	Ntsoudjini
RTVP (Radio Lazer)	91.5 MHz	Dzahani La Tsidjé
Radio Hayba	91.7 MHz	Moroni
LABARAKA FM	92.5 MHz	Ntsoudjini
CRI - China	94.9 MHz	Voidjou
A.O.S - Association de l’Orientation Sociale	96.3 MHz	Nioumadzaha Voumbari
A.I.B - IQUR’U	97.7 MHz	Moroni Djivani
Radio LAMEMOU	101.4 MHz	Douniani Mboudé
A.I.B - IQUR’U	102.5 MHz	Moroni Djivani
RFI	103 MHz	Moroni Oasis
RFI	103.2 MHz	Mitsamihouli et Mutsamudu
Radio MWENDOO	103.5 MHz	Moroni Magoudjou
O.C.D.A.C	103.7 MHz	Samba Bodoni
RTMC-Mbéni	106 MHz	Mbéni Hamahamet
Radiotélévision Sud	106.5 MHz	Dembeni Mbadjini
ADCS radio	100 MHz	Mitsamihouli
RadioTélévisionn Cembenoi	97.5 MHz	Bangoi-kouni
Radio Kaz	107 MHz	Mkazi
RCM 13	107.5 MHz	Marseille / Telma - Oisis

FÉDÉRATION DE FOOTBALL DES COMORES (FFC) / ELECTION

La Commission d'Éthique dissipe l'équivoque

La Commission Nationale d'Éthique vient de procéder à un examen distinct et minutieux des candidatures à la présidence et au membre de la Ffc. En « première instance », la Commission spéciale de Validation des candidatures a donné son verdict. Certains dossiers ont été annulés, d'autres acceptés. Les prétendants déçus, évalués à sept, ont interjeté appel. Audacieuse la Commission d'Éthique a mis fin au suspense, en informant et confirmant les uns et les autres.

Le verdict, relatif aux divers appels interjetés par les candidats à la tête de la Ffc à la place de Saïd Ali Saïd Athoumani pour combler le vide laissé par Tourqui Salim, est tombé. La Commission Nationale d'Éthique a tranché après analyse distincte des candidatures invalidées par la Commission spéciale de Validation, sorte de « première instance ». Un candidat au membre de la Ffc rescapé murmure : "Je suis content que ma candidature ait été ressuscitée au recours. Je m'exprimerai plus tard. Pour l'heure, je tiens à garder l'anonymat. Mon objectif, c'est défendre les intérêts des clubs, jusqu'ici relégués au 2

souci, en terme d'accompagnement digne. Toutes les divisions confondues (D4 à D1, football féminin et football de base), les équipes fonctionnent à perte. On doit trouver un remède à cette situation déficitaire". Théoriquement, les motifs à l'origine du rejet des candidatures sont conformes aux textes relatifs aux scrutins : une grande partie, soit pour double ou insuffisance de parrainage à Moili, Ndzouani et/ou Ngazidja. Un membre ne peut parrainer qu'une seule candidature. Les arguments avancés par la Commission Nationale d'Éthique s'articuleraient autour des articles 6 et 7 du règlement intérieur de la Ffc. Le premier exige des candidats « une connaissance parfaite des sta-

tuts et règlements de la Ffc ». Le 2e gravite autour des parrainages. "La candidature à un des postes de président de la Ffc est parrainée par neuf membres au moins, soit trois parrainages par île". Une dernière candidature, manifestement plus touristique qu'ambitieuse, est rejetée pour vice de forme. En l'occurrence, défaut d'absence d'un certificat de résidence, d'un casier judiciaire et d'un Cv. Ici, la décision d'invalidation, prononcée par la Commission spéciale de Validation, conforme aux articles 6 et 7, sus-cités, est maintenue. A notre connaissance, un 2e recours n'est pas possible.

Bm Gondet

La Gazette des Comores

Directeur général

Said Omar Allaoui

Directeur de la publication et

Rédacteur en chef

Elhad Said Omar

Rédaction

A. Mmagaza

Maoulida Mbaé

Al-hamdi Abdillah

Mohamed Youssouf

M.I.M Abdou

Toufè Maecha

Chronique Sportive

B.M. Gondet

Mise en page

Abdouchakour Aladi Nourou

Secrétaire de rédaction

Sanaa Chouzour

Responsable commercial

Mariama Mhoma

Documentation archiviste

Rahamatouallah Youssouf

Photographe / Site Web

Mohamed Said Hassane

Impression

Graphica Imprimerie

www.lagazettedescomores.com

Tel: 773 91 21/ 322 76 45

La Gazette des Comores

BP 2216 Moroni – UNION DES COMORES

Tél. (269) 37-79-80 – 33 26 76

BULLETIN D'ABONNEMENT

Nom :

Prénom :

Adresse postale : email :

Tél. : Fax : Mob

Périodicité :

3 mois / Montant :

6 mois / Montant :

12 mois / Montant :

Mode de règlement :

Espèces /

Chèque / n°

Virement bancaire / réf. :

Moroni le,

Signature :

Tarifs d'abonnement

(Valable à compter du 1er janvier 2015)

	Mensuel		Trimestriel		Semestriel		Anuel	
	FC	Euro	FC	Euro	FC	Euro	FC	Euro
Comores	4 500	9	12 500	25	25 000	51	50 000	102
Etranger	6 000	12	17 000	35	32 000	65	62 500	127





Moroni, le 19 Janvier 2018

Dossier Ref. No: OPS/HRM/2018/009

AVIS DE VACANCE DE POSTE

Le Fonds des Nations Unies pour l'Enfance (UNICEF) à Moroni se propose de recruter une personne pour un poste temporaire dont les détails sont fournis ci-dessous.

Titre :Assistant

Programme(Femme/Homme)

Niveau : GS5

Type de contrat : Temporaire

Durée du contrat : 5 mois (remplacement de congé maternité)

Lieu d'affectation : Moroni

Date d'annonce : 22 janvier 2018

Date de clôture : 15 février 2018

VN No.: OPS/HRM/2018/009

Date limite pour le dépôt des candidatures en ligne (via internet): 15 février 2018 à 23h55.

Pour plus d'information et pour postuler : merci cliquer sur le lien ci-dessous : <http://jobs.unicef.org/cw/en-us/job/510327?1ApplicationSubSourceID=>

Sommaire

Le Fonds des Nations Unies pour l'Enfance (l'UNICEF) offre un environnement de travail idéal à toute personne passionnée et engagée pour la cause des enfants.

Si vous êtes jeune, dynamique, ambitieux, et souhaitez intégrer la plus grande Agence des Nations qui œuvre pour le bien-

être des enfants, le Bureau de l'UNICEF à Moroni aux Comores vous offre une meilleure opportunité. Alors, n'attendez pas : faites nous parvenir votre candidature dès aujourd'hui.

1. Description

Sous la supervision générale de la Représentante Adjointe / Chef de la Section Survie et Développement de l'Enfant, le/la titulaire devra fournir des services de conduite fiables et sûrs, en assurant les plus hauts standards de professionnalisme, de discrétion, d'intégrité, de sens des responsabilités, tout en veillant au respect des règles de conduite et réglementations locales.

L'intéressé (e) devra démontrer une approche axée sur le client, un sens élevé de la responsabilité, la courtoisie, le tact et la capacité de travailler dans un environnement multiculturel.

2. Principalestâches et Responsabilités

Confère lien suivant:<http://jobs.unicef.org/cw/en-us/job/510327?1ApplicationSubSourceID=>

3. Profil, Qualifications et Compétences Requises :

a) Être de nationalité comorienne ;

b) Être titulaire d'un diplôme de fin d'études secondaires en finance et/ougestion administrative, de préférence complétées par une formation supérieure en gestion des affaires, comptabilité ou dans un domaine équivalent ;

c) Avoir une expérience professionnelle de quatre (4) années minimum dans les domaines de l'administration, de la gestion des projets ou gestion financière. Avoir une expérience du système des Nations Unies serait un atout ;

d) Être capable d'entretenir des relations de travail dans un esprit d'équipe ;

e) Avoir de bonnes capacités d'analyste et de négociateur ;

f) Avoir la maitrise du français ainsi que des bonnes connaissances en anglais. Les aptitudes à écrire et s'exprimer en langue (s) locale (s) constitueront un atout.

g) Avoir la capacité à exprimer les idées et les concepts oralement et par écrit d'une façon aussi claire et concise que possible ;

h) Avoir la maîtrise des applications

de gestion de base (Microsoft Windows, Excel, Word, Powerpoint) ;

i) Avoir la capacité de travailler dans un environnement international et multiculturel.

Remarques:

• Les candidatures féminines sont vivement encouragées.

• L'UNICEF est un environnement non-fumeur.

Les personnes intéressées doivent impérativement déposer leur candidature via internet à partir du lien ci-dessous : <http://jobs.unicef.org/cw/en-us/job/510327?1ApplicationSubSourceID=>

NB: Date de clôture des candidatures: 15 février 2018 à 23H55

Seuls les candidats présélectionnés seront contactés pour le test écrit et l'interview.

Fait à Moroni, le 19 Janvier 2018

LE CHEF DES OPERATIONS